

BUSTER KEATON

LA CROISIÈRE DU NAVIGATOR

de Donald Crisp & Buster Keaton

RESTAURATION 2K

LE 21 AOUT AU CINÉMA

Distribution

SPLENDOR FILMS

Tél : 09 81 09 83 55

programmation@splendor-films.com

Relations presse

SF-EVENTS

Tél : 07 60 29 18 10

presse@splendor-films.com

SYNOPSIS

Un couple loufoque composé de Rollo Treadway, un aristocrate fainéant, et de la roturière Betsy se retrouve seul à bord d'un navire à la dérive alors que la demoiselle a récemment écarté une demande en mariage du jeune homme. Dès lors, ils s'organisent pour survivre loin de leurs domestiques et du confort, enchaînant les situations rocambolesques jusqu'à jeter l'ancre près des côtes d'une île pas si déserte qu'elle n'y paraît.

BUSTER KEATON (1895 – 1966)

Joseph Frank Keaton, dit Buster Keaton, naît à Pickway (Kansas) le 4 octobre 1895. Ses parents, Joe et Myra, sont artistes de variété d'origine irlandaise, et entraînent leur enfant dans leurs numéros. Il fait sa première apparition sur scène à l'âge de trois ans. Véritable casse-cou, Joseph est surnommé « Buster ». Au fil de leurs représentations dans des théâtres de vaudeville et café-concerts, la critique est séduite par le petit Buster.

Après s'être produit avec son père dans une troupe théâtrale itinérante, dans laquelle Buster Keaton tient le rôle principal, il part à New York en 1917, où il fait la connaissance de Roscoe Arbuckle (dit Fatty). Il le rejoint très rapidement dans sa troupe, Comique Films, ayant comme producteur Joseph M. Schenck. Il joue dans seize courts métrages, avec toujours la même équipe (notamment *The Butcher Boy*, *A Reckless Romeo*, *The Rough House*, *His Wedding Night* en 1917, puis *Out West*, *Good Night Nurse* !, *The Cook* en 1918).

En 1918, Buster Keaton est mobilisé et envoyé en France. De retour en 1919, il crée les *Buster Keaton Comedies* avec Joseph Schenck.

Les années 20 sont pour Buster Keaton son apogée. Il tourne 19 courts métrages et 12 longs métrages, et se lance ainsi dans la réalisation. Parmi ses courts métrages, on compte par exemple *la Maison démontable* (*One Week*) en 1920, *Frigo Fegoli* (*The Play House*) en 1921, *Frigo à l'Electric Hotel* (*The Electric House*) en 1922. À partir de 1923, ses films sont produits par la MGM, mais Schenck continue à en être le producteur. Cette même année, il tourne *Les Trois Âges*, une parodie d'*Intolerance* de D. W. Griffith. En 1924, il réalise *La Croisière du navigateur* (*The Navigator*), *Les Fiancées en Folie* (*Seven Chances*) en 1925, puis *Le Mécano de la General* (*The General*) en 1926. En 1928, la MGM remplace Joseph Schenck pour la production des films de Keaton, qui perdra peu à peu le contrôle sur ses films.

Accompagné par une nouvelle équipe de tournage et de production, *Le Caméraman* d'Edward Sedgwick (1928) marque le début de la disgrâce de Keaton. Sedgwick dirige par la suite Buster Keaton dans d'autres films tels que *Le Figurant* (*Spite Marriage*, 1929), *Le Metteur en scène* (*Free and Easy*, 1930), *Buster s'en va-t'en guerre* (*Doughboy*, 1930).

Sa carrière décline avec l'arrivée du parlant dans les années 30. Il traverse une période difficile, devient alcoolique et fait plusieurs cures de désintoxication. Au cinéma, il apparaît à l'écran uniquement par apparition dans les années 40 (*Hollywood Cavalcade* d'Irving Cummings, 1939 ; *The Villain still pursued her* d'Eddie Cline, 1940 ; *Et la vie recommence* de Cedric Hardwicke, 1943 ; *Boulevard du Crépuscule* de Billy Wilder, 1950). Il donne une prestation comique remarquée dans *Les Feux de la rampe* de Charles Chaplin (1953).

La profession lui rend hommage en 1959 et l'honore d'un Oscar pour l'ensemble de sa carrière. Les hommages continuent avec une rétrospective Keaton à la Cinémathèque Française en 1962, et en 1965 avec le court métrage *The Railroad* de Gerald Potterton, son dernier vrai rôle de film muet, un clin d'œil à sa carrière, et à son personnage de « l'homme qui ne rit jamais ».

Buster Keaton décède le 1er février 1966.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- 1920 – *La Maison démontable* (co-réalisateur, court métrage)
- 1920 – *Malec champion de golf* (co-réalisateur, court métrage)
- 1920 – *Ce crétin de Malec* de Herbert Blaché
- 1921 – *Frigo Fregoli* (co-réalisateur, court métrage)
- 1921 – *Frigo capitaine au long cours* (co-réalisateur, court métrage)
- 1922 – *Frigo démanageur* (co-réalisateur, court métrage)
- 1922 – *Frigo à l'Electric Hotel* (co-réalisateur, court métrage)
- 1923 – *Les Trois Âges*
- 1923 – *La loi de l'hospitalité*
- 1924 – *Sherlock Junior*
- 1924 – *La Croisière du Navigator*
- 1925 – *Les Fiancées en Folie*
- 1925 – *Ma vache et moi*
- 1926 – *Le Dernier round*
- 1926 – *Le Mécano de la General*
- 1927 – *Sportif par amour*
- 1928 – *Cadet d'eau douce*
- 1928 – *L'Opérateur* d'Edward Sedgwick
- 1928 – *Le Figurant* d'Edward Sedgwick
- 1929 – *Hollywood Revue* de Charles Reisner
- 1930 – *Le Metteur en scène* d'Edward Sedgwick
- 1930 – *Buster s'en va-t'en guerre* d'Edward Sedgwick
- 1931 – *Buster se marie* d'Edward Sedgwick
- 1931 – *Buster millionnaire* de Jules White et Zion Meyers
- 1932 – *Le Plombier amoureux* d'Edward Sedgwick
- 1932 – *Le Professeur* d'Edward Sedgwick
- 1933 – *Le Roi de la bière* d'Edward Sedgwick
- 1940 – *The Villain still pursued her* d'Eddie Cline
- 1943 – *Et la vie recommence* de Cedric Hardwicke
- 1950 – *Boulevard du Crépuscule* de Billy Wilder
- 1953 – *Les Feux de la rampe* de Charles Chaplin
- 1965 – *The Railrodder* de Gerald Potterton
- 1965 – *Avec Buster Keaton* de John Spotton (*Buster Keaton rides again*, documentaire)

NOTES DE PRODUCTION

Le navire qui apparaît dans le film, avait un passé sombre. Alors qu'il se nommait le *Buford*, il servit pour l'expulsion de 250 résidents étrangers en direction de la Finlande, lors de la première période anticommuniste américaine en 1919, appelée « la peur rouge ». Buster Keaton, apprenant qu'il allait prochainement être détruit s'en servit pour son film *La Croisière du Navigator*.

Tout est fait, au début du *Navigator*, pour exprimer un éloignement de la réalité historique par l'humour. L'action se situe dans un 'port du Pacifique', peu éloigné du monde de fantaisie hollywoodien et aux antipodes de l'Atlantique fréquenté en soldat par le vrai Keaton.

La métaphore politique qui ouvre le film est caricaturale. En effet, les espions sont ridicules, et associés, par les gestes très expressifs, à la tribu de cannibales, également combattifs. Le bateau est filmé à la dérive, toutes machines stoppées et vidé des foules humaines qui le peuplent d'ordinaire. Les espions saboteurs construisent ainsi un prologue théâtral et offre ainsi une des plus belles fenêtres de l'histoire du cinéma.

Buster Keaton signe son plus grand succès financier après *Le Mécano de la General* (1926).

ANECDOTE SUR LE MONTAGE DU FILM

« Le gag, avec la pancarte 'travaux' au fond de la mer, qui fit un flop était mon préféré et avait coûté très cher. Après l'avoir imaginé, je fis fabriquer par les accessoiristes mille deux cents poissons en caoutchouc de quinze centimètres, lesquels furent suspendus à des fils invisibles. Pour les faire évoluer devant l'objectif, on utilisa une grosse machine ressemblant à une rotative de presse. Nous obtenions ainsi l'effet d'un banc de poissons entraîné par un courant sous-marin. Là-dessus arrivait un gros poisson qui ne parvenait pas à couper le cortège. Pour lui venir en aide, je saisis une étoile de mer collée à un rocher, l'attachais sur ma poitrine et commençais à régler la circulation piscicole comme un sergent de ville. Je lève la main : le banc de poissons s'immobilise, le gros poisson traverse, puis je redonne le feu vert au banc de sardines.

D'après moi c'était l'un de mes meilleurs gags visuels que je n'aie jamais trouvés et je continue d'en être convaincu. Il fut inséré dans ma bande annonce, et le public hurla de rire. Mais quand le film entier fut projeté en avant-première à Long Beach, mon gag aquatique tomba à l'eau. Le même échec se reproduisit dans d'autres localités.

Il y a toujours une bonne raison pour que le public renâcle devant un effet comique garanti irrésistible. J'ai d'abord pensé que les spectateurs s'étaient trop intéressés au truquage en lui-même pour être amusés. Or, c'était tout autre chose, puisque, dans la bande annonce, tout le monde explosait de rire. Le public qui voyait le film en son entier acceptait les autres gags, car ils étaient en situation et n'empêchaient pas le héros de sauver la jeune première. Mais quand je me mettais à jouer les flics de la circulation sous-marine, j'interrompais mon sauvetage pour faire quelque chose de totalement gratuit, abandonnant pour un temps précieux l'héroïne à son triste sort.

Je coupais le gag : c'était la seule solution. »

Buster Keaton

« L'œil de Buster Keaton se substitue, littéralement, à ses autres sens. Lorsque, dans *La Croisière du Navigator*, trente portes de cabine entrebâillées se referment simultanément dans le dos du solitaire Rollo Treadway, c'est l'écarquillement subit de ses yeux qui nous transmet ce bruit terrible en muet. Je ne sais pas si l'œil écoute, mais il entend. » **Robert Benayoun** (*Le regard de Buster Keaton – Herscher*)

« Les thèmes mélodramatiques sont exclus, mais chacun des sujets est empreint d'une forte expression dramatique. Le spectateur participe au point de s'identifier parfois à la plastique et au gag. Buster Keaton est un admirable illusionniste qui connaît la psychologie du public. Il sait faire d'une anecdote une féerie. Dans *The Navigator*, il doit réparer la coque du paquebot. Consciencieusement, tel un plombier, il prépare son petit matériel. Vêtu d'un scaphandre, il descend dans les profondeurs sous-marines pour y exécuter un extraordinaire ballet où ses qualités d'observation, d'invention comique et la lenteur dans le rythme en font un émerveillement. » **Pierre Etaix** (extraits tirés de *Keaton & C° les burlesques américains du « muet »*, Jean-Pierre Coursodon – Seghers)

« Dans *La Croisière du Navigator*, l'immuabilité de son visage devant le prodige de ce marin terrifiant – loup-garou des mers – se balancent devant un hublot, n'est que l'effort tendu et au bord de l'effolement pour tenter de comprendre ; instant suspendu, sorte de vertige que précède la course éperdue, la terreur panique du corps qui n'obéit plus à la volonté et qui, devant la faillite de l'intelligence, trouve encore la solution la plus efficace dans l'immédiat. **J.P Lebel**, (*Buster Keaton – Editions universitaires*)

LISTE TECHNIQUE

Titre original : *The Navigator*
Réalisateur : Buster Keaton, Donald Crisp
Producteur : Joseph M. Schenck
Scénario : Jean Havez, Joseph Mitchell, Clyde Brockman
Photographie : Elgin Lessley, Byron Houck
Directeur artistique : Fred Gabourie
Montage : Buster Keaton
Format image : 1.37, noir & blanc
Format son : Muet
Année : 1924
Nationalité : Etats-Unis
Durée : 59 min
Visa d'exploitation : 24028
Genre : Comédie, Film muet

LISTE ARTISTIQUE

Buster Keaton	Rollo Treadway
Frederick Vroom	Betsy O'Brien
Kathryn McGuire	John O'Brien